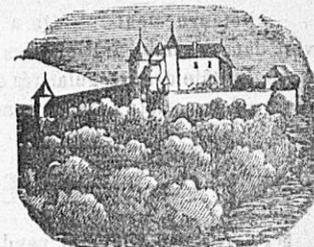




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁷ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁵ 8⁵⁷ — BULLE, arr. 8⁵⁷ 12⁰⁰ 4⁵⁰ 8⁰⁸ 10⁴⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 1^{er} mars 1910.

Un dernier mot.

De la vallée de Charmey,
le 27 février 1910.

Avant de laisser mon contradicteur du *Fribourgeois*, M. Colin, s'égarer dans les méandres de la politique ou de l'histoire fribourgeoise, je tiens à reconnaître qu'il a mis assez de bonne grâce à avouer que la Confédération contribue pour une large part et autant que le canton, au soulagement et au développement de l'agriculture fribourgeoise. Cet aveu a pour moi d'autant plus de mérite qu'il est arrivé entouré de quelques réticences, de certaines formes, mais net quand même. Mon but est donc atteint.

Ce n'est pas tant la quotité mathématique des subventions qui de part et d'autre, de la Confédération ou du canton, vont à l'amélioration de notre sol, que je tenais à préciser, mais bien plus à endiguer la vague des laudatifs hosannas dont on voudrait immerger le pays pour complaire au gouvernement. Il était bon d'attribuer à chacun sa part de mérites et, par la comparaison, le lecteur impartial a pu constater que si la Confédération donne à fonds perdus, le canton fait un placement de fonds en subventionnant l'amélioration du sol. Ne voyons-nous pas, en effet, l'impôt foncier monter avec la valeur des terrains assainis et les drains que les subsides fédéraux ont permis d'enfourer dans le sol, déverser un flot d'or dans la caisse cantonale.

Ces choses-là, nul ne les ignore, surtout à la campagne et, croyez-m'en, M. Colin, tous conseillers communaux de villages, aussi bien que les pseudo-savants qui vivent à l'ombre de notre Université, l'ont constaté depuis longtemps déjà.

Le bon sens de nos populations rurales va même plus loin que vous ne le supposez, car il comprend fort bien la marche et l'utilité de cette machine formidable qui fonctionne à nos frontières sous le nom de douane. Sans doute, en supprimant le système déguête des octrois cantonaux que vous êtes seul à regretter, la Confédération s'en est attribué les revenus; mais je ne vous crois pas si naïf de prétendre que le système du libre-échange serait

avantageux à la Suisse. Supposez-vous que telle idée soit partagée par nos grands voisins et que dans l'élaboration des traités de commerce la Suisse puisse imposer sa volonté? Faudrait-il, dans le même ordre d'idées, laisser pénétrer librement dans le pays les flots de vins de France et d'Espagne? Qu'en penseraient nos vigneronnes! Il en est de même pour toutes denrées et autres produits industriels qu'il s'agit de protéger en Suisse. Mieux que moi, peut-être, vous savez que nos tarifs douaniers ont frappé à juste limite de droits d'entrée et suivant les besoins du pays les marchandises que l'étranger nous envoie. Du reste, les millions que produisent les douanes, la Confédération les répartit en bonne partie aux cantons et, pour sa part, Fribourg reçoit annuellement le joli denier de 230 à 250 000 francs.

Vous voyez, M. Colin, que ce genre de ressources ne peut être comparé à l'impôt cantonal; or, non contents de la sollicitude et de la justice distributive de la Confédération, quelques cantons insatiables jugèrent bon, il y a quelques années, de provoquer le *Beutesug* de célèbre mémoire. Je suis persuadé que nous n'avons pas combattu du même côté de la barricade pour repousser l'assaillant à la caisse fédérale et qu'à cette occasion, vous et les vôtres, n'avez pas ménagé à la Confédération « les critiques acerbes dénaturant la vérité » que vous nous reprochez quand il nous arrive de ne pouvoir approuver tous les actes du gouvernement fribourgeois.

Vous me faites un grief, M. Colin, d'être sceptique sur la juste répartition des subventions fédérales dans notre canton. Existe-t-il, chez nous, une ordonnance cantonale pour la répartition du produit de la dime sur l'alcool et la subvention scolaire?

N'est-ce pas après coup seulement que la répartition est soumise à l'approbation du Grand Conseil, en même temps que le rapport de gestion?

Est-ce que la moitié du produit de la dime sur l'alcool, 10.000 fr. sur 25.000, ne sont pas attribués depuis tantôt dix ans à un établissement d'éducation dirigé et administré par une congrégation qui ne rend aucun compte officiel? (De 1893 à 1908, cette institution a touché une somme de 128,196 fr. 38). Et comme le surplus de cette subvention fédérale va

en majeure partie à des œuvres existant dans la ville de Fribourg, que reste-t-il pour le canton?

Je pourrais citer bien d'autres exemples encore. Mais je remarque que vous préférez éluder ces questions économiques qui tourneraient à votre confusion si nous rapprochions les sommes dépensées par l'Etat pour l'agriculture fribourgeoise d'une part, pour l'Université d'autre part, et si nous établissions le bilan de leur utilité pour un pays essentiellement agricole comme le nôtre.

Vous voulez faire de l'histoire, dites-vous. Le *Fribourgeois*, à maintes reprises, a tenté de narrer à sa façon la grande épopée de 1848; par ses citations, la *Gruyère* a fait promptement justice de sa manière de raconter l'histoire. Je ne vous suivrai donc pas dans cette voie où le parti conservateur a tout à perdre de critiquer et dénaturer les actes du régime radical qui a rénové le canton de Fribourg en lui donnant des lois qui sont encore celles de nos jours, et ceux qui alors ont confié à des Suisses, amoureux des beautés de notre pays et qui les ont pieusement conservées et embellies, l'une ou l'autre de nos propriétés nationales, sont certainement moins coupables que ceux qui de nos jours encore trafiquent de nos montagnes, les vendent aux millionnaires français, faisant ainsi du paysan fribourgeois le serf de l'étranger.

Vous voulez faire de la politique, M. Colin. Je vous laisse à votre besogne, car il ne me sied pas de discuter avec ceux qui, pour les besoins de leur cause, troussent la politique et détroussent la religion.

Je suis paysan; tout ce qui concerne ma vocation, tout ce qui est utile au pays m'intéresse; mais je ne veux pas connaître les tristes dessous de votre politique; ces connaissances sont bien superflues pour garnir le ratiel où fourrage mon bétail; il en est bien sûr autrement autour du ratiel de l'Etat.

BENOIT.

NOUVELLES SUISSES

La Proportionnelle. — Le Conseil fédéral propose aux Conseils législatifs de la Confédération de décider, en application de l'article 8 et suivants de la loi fédérale du 27 janvier 1892

concernant le mode de procéder pour les demandes d'initiative populaire et les votations relatives à la révision de la constitution fédérale, qu'elles rejettent le projet d'initiative modifiant l'article 73 de la constitution fédérale (élection proportionnelle du Conseil national) et qu'elles soumettent ce projet à la votation du peuple et des cantons sans lui opposer un projet élaboré par l'Assemblée fédérale.

Militaire. — Le Conseil fédéral a adopté de nouvelles ordonnances concernant le service militaire des mécaniciens attachés à la première classe du corps d'automobilistes volontaires et concernant l'équipement des volontaires de ce corps.

Les volontaires (conducteurs), portent l'uniforme décrété d'ordonnance pour eux et les brides d'argent des officiers subalternes, sans les étoiles, mais avec la lettre A en or.

Comme équipement en nature, la Confédération leur fournit gratuitement un manteau de cavalier, un ceinturon de campagne, une courroie de support, un pistolet avec son étui, une sabretache pour les cartes et un sabre d'officier avec dragonne, ceinturon et belière.

Zurich. — Rapt d'enfant. — La police zuricoise est à la recherche d'une femme nommée Ursule Gantenbein, Saint-Galloise, qui a disparu en emmenant un enfant de 11 mois, appartenant à une famille de Gassen.

Bâle-Ville. — Pour n'avoir pas été élu du comité. — Le tribunal de Bâle vient de juger une affaire qui a fait quelque bruit dans la ville.

Le 30 janvier dernier, dans une assemblée du Vélo-Club, un membre de la société manifesta hautement son désappointement de n'avoir pas été nommé membre du comité. Une dispute s'engagea et se prolongea dans la rue. A un moment donné, l'irascible sociétaire tira un coup de revolver sur un de ses collègues, qui fut grièvement blessé à la tête.

Au cours de son interrogatoire, le meurtrier a prétendu avoir agi en état de légitime défense. Mais le tribunal n'a pas admis cet argument et l'a condamné pour tentative de meurtre à deux ans de travaux forcés.

La femme du condamné et ses deux enfants ont accueilli en pleurant le prononcé du jugement.

— **Détournements.** — On a découvert dans l'administration des tramways de Bâle des irrégularités qui font perdre à la société 56,000 francs.

A L'ÉTRANGER

France. — **Nouvelle poudre.** — La Patrie publie une dépêche de Lons-le-Saunier annonçant qu'un habitant de cette ville aurait découvert une nouvelle poudre sans fumée, dont les effets de pénétration et d'expansion seraient supérieurs à ceux de la poudre sans fumée actuellement en usage dans l'armée française. Avec cette nouvelle poudre, la portée du fusil Lebel serait augmentée de 1000 mètres.

L'inventeur a fait des expériences en présence de quelques amis. Sous peu, le nouvel explosif sera présenté au ministre de la guerre.

— **On vole une cloche de 250 kilos.** — D'audacieux malfaiteurs ont pénétré dans l'église à La Loyère (Saône-et-Loire), et ont descendu une grosse cloche en bronze, du poids de 250 kilos, qu'ils ont emportée sur une voiture.

— **Saisi par un léopard.** — Au casino de Toulon, un aide d'un dompteur faillit être dévoré par un léopard, qui le blessa très grièvement. Ce garçon était en train de nettoyer les cages où se trouvaient panthères, lions, tigres, léopards et métis de lionne et de tigre, lorsqu'un des léopards le happa avec ses griffes, et, lui labourant profondément les épaules, lui arracha presque le bras gauche. Aux cris poussés par le malheureux, le dompteur accourut et après une lutte acharnée put dégager son aide. L'état du blessé est des plus graves.

Italie. — **Fausse monnaie.** — Lorsqu'on mit en circulation les nouvelles pièces de vingt centimes en nickel, une fabrique de fausses pièces admirablement installée s'établit à Spolète et inonda le pays de ses produits. Trois cents recettes postales de l'Ombrie ont calculé que le 70 % des pièces qu'elles ont reçues sont fausses. A Pérouse, les négociants refusent cette monnaie suspecte. Les administrations publiques ont engagé des employés

spéciaux pour vérifier les monnaies. En Italie, où la falsification des écus et des billets de banque constitue une véritable plaie, on n'a jamais vu encore une falsification de petite monnaie s'exercer sur une aussi vaste échelle.

Belgique. — **Un pendu qui gagne un gros lot.** — Mercredi, à Châteaux, petit village à une lieue de Verriers (Belgique), on découvrait dans une mansarde un homme pendu à une solive. Or, dimanche, on a tiré la grande tombola de la Prévoyance, société locale, dont le gros lot de 10,000 francs n'avait pas été réclamé. En fouillant les poches de pendu, on a retrouvé le numéro gagnant.

Amérique. — **Collision.** — Le vapeur anglais *Albaris* a abordé vendredi soir en rade de Buenos-Aires le vapeur argentin *El Littorial*. Ce dernier a coulé. Il y a plusieurs victimes. L'*Albaris* n'a aucun mal.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

La fièvre aphteuse a fait son apparition à Lausanne. Des mesures énergiques sont prises ; on a abattu deux vaches sur lesquelles la maladie avait été constatée.

— Le colonel Schulthess, instructeur du 2^e arrondissement, remet aujourd'hui, 1^{er} mars, son commandement à son successeur, le colonel Biberstein.

— La Banque nationale a fait en 1909 un bénéfice net de 1,315,333 fr. 45. On propose la répartition d'un dividende de 4 % aux actions.

— M. Métral, chef de gare de Bex, prend sa retraite après 37 années de services.

— Au cours d'un récent tir d'artillerie, trois obus schrapnels ont atteint une petite maison d'Oberglatt (Zurich), 200 fr. de dégâts.

— A Genève, M. E. Ritzchel a été élu conseiller national, en remplacement de M. Besson, directeur de la Caisse hypothécaire.

— Etranger —

A Björkö (Finlande), un paysan a assassiné une famille composée de six personnes. Le meurtrier est en fuite.

— Les inondations désolent la Belgique. Plusieurs localités importantes sous l'eau. 5000 ouvriers chôment.

— Collision dans le port de Naples, entre le paquebot « Hambourg » et le remorqueur « Eolo ». Ce dernier a coulé. Le capitaine et 6 hommes noyés.

— New-York prépare une grandiose réception à Roosevelt, retour d'Afrique.

— Je suis un des meilleurs amis de Lucile Mellier.

Elle fit un brusque mouvement en arrière.

— Taisez-vous ! taisez-vous ! fit-elle d'une voix sombre ; il n'y a plus de Lucile Mellier ! je suis la maudite, entendez-vous, la maudite !

— Lucile, demain, si vous le voulez, votre père vous ouvrira ses bras paternels : le malheureux se cramponne énergiquement à la vie parce qu'il attend votre retour avec angoisse et qu'il veut vous bénir avant de mourir.

Elle le regarda comme si elle n'avait pas compris ses paroles. Puis secouant la tête : — Vous ne m'avez pas dit votre nom, reprit-elle.

— Lucile, autrefois vous m'appeliez votre ami ; mais je comprends que vous ne me reconnaissiez pas, puisque Jacques Mellier et Pierre Rouvenat ne m'ont pas reconnu. Lucile, j'ai été malheureux aussi et je n'ai jamais désespéré. Celui qui repose sous cette terre que foulent nos pieds est mort dans mes bras en prononçant votre nom chéri. Pendant plus de dix-neuf ans, pour lui, pour

— La santé du roi de Suède s'est améliorée. Le monarque passera le mois de mars dans le sud.

CANTON DE FRIBOURG

Drame. — Jeudi, le poste de gendarmerie de la Planche, à Fribourg, était avisé qu'un cadavre de femme avait été retiré de la Sarine, à la Maigne. On reconnut M^{me} Marc Bardy-Schaller, épouse de M. Bardy, instructeur de tambours.

Deux étrangers rapportèrent que, se trouvant au Barrage à 2 1/2 h., ils avaient vu cette dame quitter le sentier qui domine le déversoir et descendre vers le chenal en se laissant glisser le long du talus. Ils crurent qu'il s'agissait d'une pauvre femme qui voulait recueillir du bois mort. M^{me} Bardy a dû perdre pied dans le courant et elle fut emportée par l'eau. On constata qu'elle portait au crâne une blessure superficielle assez grande.

M^{me} B. était affligée d'accès de mélancolie. Elle était âgée de 42 ans.

Courses postales. — La direction des postes du II^e arrondissement à Lausanne ouvre un concours pour les prestations de transport postal des courses postales Fribourg-La Roche-Bulle, Fribourg-Treyvaux, Fribourg-Planfayon par Chevilles et Fribourg-Dirlaret. Les inscriptions seront reçues à la Direction précitée jusqu'au 10 mars au soir.

Mort subite. — Un groupe nombreux de Gruyériens, rentrant des funérailles de M. le curé de Lentigny, allaient arriver à la gare de Chénens pour y prendre le train de 5 heures. L'un d'eux, M. Hyppolyte Frossard, s'affaissa sur la chaussée, à deux cents mètres de la station. On s'empressa autour de lui, mais inutilement ; il avait été foudroyé par un anévrisme. On transporta le corps au buffet de la gare de Chénens, où M. le docteur Crausaz, immédiatement appelé, ne put que constater le décès.

Cette mort subite a vivement frappé ceux qui en furent les témoins. M. Hippolyte Frossard était originaire de Romanens ; mais il habitait, avec sa sœur, Rueyres-Trefayes, où il exerçait le métier de charpentier et où il était

vous, Lucile, pour votre père, j'ai porté la casaque d'un forçat.

— Jean Renaud, vous ! s'écria-t-elle d'une voix frémissante.

— Oui, Lucile, je suis Jean Renaud ; mais j'ai changé de nom. A Frémicourt, on m'appelle le mendiant Mardoche.

— Mardoche ! pourquoi ce nom ?

— Ce serait trop long à vous expliquer, Lucile ; mais plus tard vous comprendrez, vous devinez.

La malheureuse baissa la tête avec accablement.

— Ici, dans le cimetière de Frémicourt, prononça-t-elle d'un ton lugubre, trois victimes de Jacques Mellier : un mort et deux vivants !

Il faut oublier le passé, Lucile, et ne plus songer qu'à l'avenir.

— Jean Renaud, répliqua-t-elle, il vous reste une fille, une fille charmante, — deux fois déjà je l'ai aperçue, — vous pouvez penser à l'avenir. Moi, je n'ai plus rien à espérer.

— Lucile, vous avec un fils.

— Perdu ! murmura-t-elle avec un accent douloureux.

entouré de la considération générale. C'était un vieillard encore vert, âgé de soixante-douze ans, qui a élevé une nombreuse famille.

La mort de M. le curé Pythoud, son cousin, avait profondément affecté le vieux charpentier.

GRUYÈRE

Chalamala. — M. Reichlen, notre peintre national, a été heureusement inspiré pour la conception de l'affiche-réclame de l'opéra de « Chalamala ». Le tableau est actuellement exposé dans la vitrine du magasin de M. Léon Blanc ; il représente l'intérieur de Gruyères, vu de la porte des Chavannes. Au premier plan, « Chalamala » domine la scène sur laquelle évolue le peuple en fête, au pied du vieux château ; dans le fond, se dessine le sombre massif de la Dent de Broc.

C'est un travail finement exécuté.

Nécrologie. — Par un de ces coups stupides, la mort vient de frapper cruellement la jeune famille de M. Félicien Chassot, tenancier du café du Commerce, à Bulle, en lui ravissant subitement une mère tendrement aimée. A la suite de couches pourtant heureuses survenues samedi matin, Mme Chassot a été enlevée par une embolie, dans la nuit de samedi à dimanche. Chacun compatit à la douleur de la famille si durement éprouvée.

Un concours de skis. — C'est pour les tout jeunes, des écoliers de 12 à 15 ans, que M. F. Benett, à La Tour, avait organisé, dimanche dernier, un concours de skieurs. C'est sur les flancs du Mont Lovet qu'il a été couru. La neige fraîchement tombée n'a pas empêché la participation d'une quinzaine de ces jeunes fervents, qui, chaussés d'appareils de leur fabrication, de vulgaires planches, voire même des douves de tonneau, ont bravement dévalé la pente rapide. Comme dans tout concours sérieux, il y a eu classement et distribution de prix aux premiers arrivants. Ceux-ci ont reçu des skis, naturellement, mais des skis authentiques, tout flambant neufs. Que pouvaient-ils espérer de mieux. Dimanche, M. Benett a fait des heureux.

Une curiosité. — On annonce la présence, à l'Hôtel Moderne, de M. Markoff, dont le corps couvert de tatouages si bien dessinés l'a fait surnommer le roi des tatoués. On ira le voir.

Et un gémissement s'échappa de sa poitrine.

— Lucile, vous n'avez donc pas compris pourquoi je vous disais tout à l'heure que vos jours de souffrances étaient passés ? Oui, vous avez perdu votre fils, ou plutôt vous avez été séparés, le jour où vous êtes tombée mourante dans la neige sur la route de Vesoul à Gray.

Comment savez-vous cela ? s'écria-t-elle avec agitation.

— Vous alliez mourir, continua-t-il, quand des saltimbanques, passant sur la route, vous relevèrent.

— Ah ! oui, grommela-t-elle entre ses dents serrées, les saltimbanques... des misérables ! Ils m'ont volé mon fils ! Qu'en ont-ils fait les infâmes ?

— Lucile, l'un de ces malheureux, le plus infirme, appelé Jérôme Greluche, a recueilli votre fils...

— Il me l'a volé avec l'or de Rouvenat ! exclama-t-elle, les yeux hagards.

— Ecoutez-moi donc, Lucile : Greluche, le saltimbanque, n'a pas fait de votre fils un saltimbanque : il l'a élevé et a eu pour lui l'affection d'un père. Aujourd'hui, votre fils

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

181

La Fille maudite

PAR ÉMILE RICHEBOURG

— Vous voudriez prendre la fuite, répondit Jean Renaud d'une voix affectueuse ; vous auriez tort, car j'ai des choses très sérieuses, très importantes à vous dire. Quand vous m'aurez entendu, vous comprendrez que ce n'est pas pour augmenter vos jours de souffrances que Dieu éloigne de vous la mort. Malheureuse enfant ! c'est au moment où, désespérée, vous songez au suicide, que Dieu, vous prenant enfin en pitié, vous envoie la consolation, vous promet les joies les plus pures.

— Mensonge ! mensonge ! exclama-t-elle avec égarement.

— Je vous jure que je dis la vérité, répliqua tristement Jean Renaud.

— Mais qui êtes-vous donc, vous qui me parlez ainsi ?

dur des

Les te souffrent de trine, de ve de malaises constamme tidiennes r cela recour tir, aux pil chard Bran par les prof avec étiqu rouge » p Brandt », macies.

Je sui de l' Past d'Or J'av et la men le so Aye m'y mar Col à 1

Qu'en Ave Ro ma sou et le A et D

BR A vend Broc Char avec gran terre. Con ment. S'ad Vogler, Bu

faute d'em tia » à 1 c à J. Gille

est un bea instruit. h sentiments — Jean t-elle d'une donc enco — Oui. — C'est peuz pas ? — Pour le demand — Ah ! souven, et — Qui, — Les s — Luci vous aime pas vous t la mémoi bonheur d — Jean veuz vo conque vo vous me tr Elle se l éclata en s

AU LOUVRE - BULLE

Notre Vente de Blanc

durant encore quelques jours, nous engageons vivement toutes les personnes désireuses de faire des achats avantageux de se hâter.

Occasions exceptionnelles pour fiancés.

PRIX ETONNANTS!

la considération générale. Vieillard encore vert, âgé de douze ans, qui a élevé une famille. M. le curé Pythoud, son t profondément affecté le entier.

GRUYÈRE

M. Reichlen, national, a été heureux pour la conception de l'opéra de « Chala-bleau est actuellement ex- vitrine du magasin de M. il représente l'intérieur de la porte des Cha- premier plan, « Chala- line la scène sur laquelle couple en fête, au pied du ; dans le fond, se des- ore massif de la Dent de

travail finement exécuté.

ogio. — Par un de ces les, la mort vient de frap- ent la jeune famille de M. ssot, tenancier du café du à Bulle, en lui ravissant une mère tendrement ai- uite de couches pourtant survenues samedi matin, t a été enlevée par une as la nuit de samedi à di- aucun compatit à la dou- mille si durement éprou-

ecours de skis. — s tout jeunes, des écoliers ns, que M. F. Benett, à vait organisé, dimanche concours de skieurs. C'est s du Mont Lovet qu'il a a neige fraîchement tom- empêché la participation ine de ces jeunes fervents, s d'appareils de leur fabri- vulgaires planches, voire uves de tonneau, ont bra- lé la pente rapide. Comme ncours sérieux, il y a eu t distribution de prix aux rivants. Ceux-ci ont reçu urellement, mais des skis , tout flambant neufs. nt-ils espérer de mieux. M. Benett a fait des

iosité. — On annonce à l'Hôtel Moderne, de dont le corps couvert de bien dessinés l'a fait sur- di des tatoués. On ira le

ement s'échappa de sa poi-

ous n'avez donc pas compris us disais tout à l'heure que uffrances étaient passés? Oui, du votre fils, ou plutôt vous s, le jour où vous êtes tombée s la neige sur la route de Ve-

volé avec l'or de Rouvenat! les yeux hagards. moi donc, Lucile: Greluche, le n'a pas fait de votre fils un il l'a élevé et a eu pour lui père. Aujourd'hui, votre fils

Les tempéraments sanguins qui souffrent de congestions à la tête et à la poi- trine, de vertiges, de vacillation de la vue, de malaises, de maux de tête, etc., doivent constamment veiller à avoir des selles quotidiennes régulières et abondantes, et pour cela recourir, dès que le besoin s'en fait sentir, aux pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, l'unique remède recommandé par les professeurs de médecine. La boîte avec étiquette « Croix blanche sur fond rouge » portant l'inscription « Richard Brandt », au prix de fr. 1.25 dans les pharmacies.

Je suis agréablement surpris

de l'effet tout à fait remarquable des Pastilles Wybert de la Pharmacie d'Or, à Bâle, dites « Pastilles Gaba ». J'avais pris un fort refroidissement et la gorge me grattait désagréablement; je devais chanter le soir même le solo de soprano de « La Création ». Avec l'aide de vos Pastilles Gaba, je m'y suis risquée et cela a fort bien marché. Mlle G. Sch., cantatrice, à Cologne. Dans les pharmacies et drogueries, à 1 fr. la boîte.

Qu'en dites-vous ?

Avez-vous déjà essayé l'Emplâtre Rocco contre les douleurs rhumatismales? Je vous dis qu'il est souverain pour guérir le lumbago et le rhumatisme! Aux pharmacies **Barras, Gavin et David**, à Fr. 1.25.

BROC-CHARMEY

A vendre au bord de la route cantonale Broc Charmey, une maison en parfait état avec grange, écurie, jardin et un peu de terre. Conditions très avantageuses de paiement. S'adresser par écrit à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 320 B. [379]

A vendre

faute d'emploi, une faucheuse « Helvétia » à 1 cheval, ayant peu servi. S'adresser à **J. Gillet, Le Pâquier**. [378]

est un beau jeune homme, très distingué, instruit, honnête, plein de cœur, ayant des sentiments élevés...

— Jean Renaud, Jean Renaud, prononçait-elle d'une voix haletante, mon fils existe donc encore?

— Oui.

— C'est bien la vérité? vous ne me trompez pas?

— Pourquoi vous tromperais-je, je vous le demande?

— Ah! je ne sais pas... Ils m'ont menti si souvent, eux?

— Qui, eux!

— Les saltimbanques.

— Lucile, calmez-vous! Jean Renaud vous aime et vous respecte, il ne voudrait pas vous tromper; oui, votre fils existe; sur la mémoire de ma pauvre Geneviève, sur le bonheur de ma fille, je vous le jure!

— Jean Renaud, je vous crois; oui, je veux vous croire. Ah! si dans un but quelconque vous ne me disiez pas la vérité, si vous me trompiez...

Elle se laissa tomber sur ses genoux et éclata en sanglots.

(A suivre.)

A vendre à Bulle
une maison avec grange, écurie, jardin, verger et quelques poses de terre. Position pour un marchand de bétail. Conditions avantageuses. Offres écrites à Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous B 319 H

A vendre
une remise pouvant être transformée en maison d'habitation. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 313 B. 376

A vendre
2 poussettes de 3 et 4 roues, en bon état. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 327 B.

Demande d'achat:
une jeune jument de 5 à 6 ans, bonne trotteuse et sans défaut. S'adresser à Fischer-Reydellet, à Fribourg. 380

Comme
Dépuratif
Exigez la Véritable
Salsepareille Model

Le meilleur remède contre Boutons, Dartres, Epaissement du sang, Rougeurs, Maux d'yeux, Scofoles, Démangeaisons, Goutte, Rhumatismes, Maux d'estomac, Hémorroïdes, Affections nerveuses, etc. — La Salsepareille Model soulage les souffrances de la femme au moment des époques et se recommande contre toutes les irrégularités. Nombreuses attestations reconnaissantes. Agréable à prendre. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.—, 1 bout. (une cure complète) 8 fr.

Dépôt général et d'expédition:
Pharmacie centrale, rue du Mont-Blanc 9, Genève.
Dépôt à Bulle: Pharmacie Gavin.

Personne
cherche journées pour lavage et récurage. S'adresser à Mlle Marie Chollet, rue du Moléson 140, Bulle.

A vendre:
un potager à trois trous, presque neuf S'adresser à M. J. Kundert-Schnyder, maison Bertschy, Bulle.

A VENDRE
50 quintaux de foin, à distraire. S'adresser à M. Félicien Cavuiscens, à Riaz.

A VENDRE
3 chars de bon foin, 1 char de regain et 2 chars de foin maigre. S'adresser à Jean MAILLARD, charpentier, Bouloz (Veveysse).

A louer appartements
avec jardin, chez Mme Vve Gamba.

Montagne.
A vendre ou à louer une bonne montagne bien située, à proximité de la route de Bulle-Bellegarde. Entrée en jouissance immédiate. S'adresser par écrit sous chiffres H237F, à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

Vingt belles jeunes vaches de montagne
excellentes laitières, à vendre en mises publiques, le mardi 15 mars 1910, à 1 h. de l'après-midi, à la ferme de Grange rouge, à 5 minutes de la gare de Romont. Toutes ces vaches sont pie-noires, fraîches velées, reportantes ou prêtes au veau. Bétail de premier choix, en grande partie primé en 1^{re} classe. — Terme pour le paiement. 381] L'exposant: **Léon AYER.**

Mises d'immeubles.
Pour cause de départ, le soussigné exposera à vendre en mises publiques, le lundi 7 mars, dès 2 heures, à l'Hôtel de Ville de Bulle, sa propriété située aux Aggesrière La Tour, consistant en un chalet d'habitation et dépendances et environ trois poses de terre attenant, sous de favorables conditions. **M. J. WOLF.**

Lessive Schuler
à base d'ammoniaque et de térébenthine.
Avec paquets gratuits ou jolis cadeaux primes.

Pour vendre ou acheter RAPIDEMENT
Domaines, Terrains, Immeubles, Villages, Hôtels, Fabriques, Fonds de Commerce, Associations, Commanditaires, Prêts Hypothécaires, etc., écrivez au **Crédit Immobilier**
1 bis, rue Dancet, Genève
Etude & visite sur place GRATUITE. Maison de confiance. Discretion. Relations très étendues en Suisse & Etranger. Solution rapide.

A VENDRE
de gré à gré, à proximité de Bulle, une maison d'habitation avec grange, écurie et 2 poses de terre. S'adresser à M. Andrey, notaire, Bulle.

Je dispose de diverses sommes à placer sur hypothèque en premier rang.
Andrey, not.

Perdu
de Broc à La Tour une pelérine. La rapporter contre récompense, à M. Pugin, épicerie, Broc, ou au Café des Ormeaux, La Tour.

A vendre
2 jeunes truies portantes de 10 et 14 semaines. S'adresser à Isidore Wicky, à Morlon.

Sciours-cylindres.
2 bons sciours connaissant les multiples sont demandés de suite à la Sciererie Dumas, à Romont. Travail assuré toute l'année et bien rétribué.

A vendre:
séparément si on le désire, environ 5000 pieds de foin et regain, Ire qualité, à distraire. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H306B.

Contre toux, rhumes, grippe, rougeole, coqueluche exigez dans toutes les pharmacies le véritable **SIROP BURNAND**

A louer
un grand magasin avec bureau, 3 vitrines et 3 chambres d'étage si on le désire, chauffage central, éclairage électrique, eau. Prix modéré. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle, sous H 60 B.

A louer:
une jolie chambre meublée, bien exposée au soleil. S'adresser au bureau du journal.

A louer
une chambre meublée bien exposée au soleil. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, sous H 284 B. 344

VOUS TUSSEZ??
Alors prenez vite de nos merveilleux et réputés **BONBONS DES VOSGES**
Aux bourgeois de sapins des Vosges. souverains contre rhumes, toux, catarrhes.

Goût agréable. — En vente partout. 16 ans de succès. **AVIS:** Se méfier des imitations, lesquelles ne portent pas le mot **VOSGES inscrit sur chaque bonbon.** Seuls fabricants: **BRUGGER et PASCHE, Genève.**

Sans réclame tapageuse, sans insinuations trompeuses, le

Goudron Burnand
(produit suisse)

s'est acquis un renom justifié dans le traitement des **catarrhes, toux, bronchites, etc.**

1 fr. 50 dans toutes les pharmacies.

A LOUER
un logement, eau, à la cuisine, s'adresser à Isidore GENILLOU, Bulle.

MILKA
VELMA
NOISETTINE

Suchard

LES DÉLICIEUX
CHOCOLATS
POUR
CROQUER.

Qui boit le café de malt Kneipp de Kathreiner?

Tous ceux qui désirent une boisson saine, fortifiante et non excitante.

Tous ceux qui souffrent du cœur, de l'estomac, du foie, etc.

Tous ceux qui ont à exécuter des travaux surmenants.

En un mot, tous ceux qui sont soucieux de leur santé.

Cognac Golliez Ferrugineux

souverain contre
l'anémie, faiblesse, pâles couleurs, etc.
— 36 ans de succès. —
En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.
Dépôt général: Pharmacie GOLLIEZ, Morat. 85

A la grande fabrique de meubles P. ABONDIO-GIVEL, Payerno

Toujours en dépôt un immense stock de meubles de tous styles et tous prix. Literie complète. — Spécialité de trousseaux sur commande. — Travail garanti. — Facilité de paiement. — 5% d'escompte au comptant. 151

POUDRE MAYOR
le plus puissant
tonique, dépuratif et antiépidémique
pour le bétail, connu jusqu'à ce jour.

Seuls fabricants: Vve Alf. DELISLE & C^e, Lausanne.
Demandez partout la Poudre Mayor ou s'adresser à la maison ci-dessus/
Exigez sur chaque paquet la signature B. MAYOR.

Joseph Régis, à Bulle.

avise son honorable clientèle de la Ville et de la campagne qu'il a transféré le magasin et l'atelier de ferblanterie à la RUE de VEVEY, n° 500.

ZINGUERIE — COUVERTURE — ORNEMENTS

Installation de chambres de bains. Articles sanitaires. Appareillage.

Installation et vérification de paratonnerres.

Articles de ménage et de laiterie

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

La Gypserie de Pringy

est remise en exploitation avec des installations modernes, munies des derniers perfectionnements.

Gypse à semer, défiant toute concurrence.

Plâtre de qualité supérieure, parfaitement homogène.

L'analyse chimique place le calcaire de Pringy au premier rang des pierres à gypse.
Pour tous ordres ou renseignements, s'adresser à M. Frédéric Dupré, chef d'usine, à Pringy, ou aux propriétaires soussignés.

Grand Joseph, à Bulle.
Guillet Jean,
Levrat Pierre, à La Tour.

VIN DE RAISINS SECS

BLANC
à Frs. 20. — les 100 litres
pris en gare de Morat

ROUGE
à Frs. 27. — les 100 litres
contre remboursement.

Analysé par les chimistes. — Fûts à disposition. — Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, MORAT [223]

La Lessive moderne

garantie
sans chlore
blanchit le linge
sans l'abîmer.

Persil

absolument
pas de danger
sans brossage
sans
planche à savonner.

S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

Seuls Fabricants: Henkel & Co. Düsseldorf

En vente dans les épiceries et drogueries.

Dépôt général pour la Suisse: Albert BLUM & Cie, BALE

ARRIVAGE

journalier de poissons du lac et marée fraîche.

GRAND CHOIX de Conserves alimentaires. — Sardines. — Homards. — Crevettes. — Saumon.

QUENELLES de poissons, délicatesses et autres.

MORUE, Godfish et Merluce, depuis 45 cent la livre.

TRON ouvert des premières marques françaises Amieux et Billette, dep. fr. 1.30 la livre.

MORUE dessalée.

Tous les samedis arrivage de Volaille de Bresse.

Escargots à la mode de Bourgogne. — Primeurs.

Choix de fromage de dessert.

Confitures ouvertes de Saxon et Lenzbourg.

On expédie sur demande. — Téléphone chez M. Baumann, voiturier.

Dondéri, Comestibles, à Bulle.

Gessenay. - Foire de Pâques.

Grand marché au bétail.

Vendredi 18 mars 1910

dès le matin.

Pas d'avant-foire. Pas d'avant-foire.

Télégramme.

ON VERRA

Mardi, Mercredi et Jeudi, 1^{er}, 2 et 3 Mars

au Café de l'HOTEL MODERNE

l'Homme le mieux tatoué du Monde

M. MARKOFF, reconnu le roi des tatoués.

SENSATIONNEL

NOUVEAU

Scènes de la guerre russo-japonaise gravées sur son corps.

ENTRÉE LIBRE

Toffel & Castella

BULLE

Grand'rue

BULLE

NOUVELLE INSTALLATION

de Fers et Quincaillerie.

Magasin agrandi

et entièrement réassorti

Outillages — Boulons — Vis — Pointes — Chaines — etc.

Ferremettes en tous genres.

Grand assortiment d'Outils agricoles.

Dépôt de la Section gruyérienne d'Apiculture.

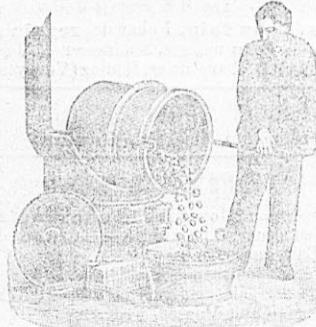
Grand choix d'Articles de Fromagerie.

Armes et Munitions.

Verre et Mastie.

Cordes et Brosses.

Drogueries.



Nouvelle Chaudière

pour la cuisson sous basse pression des fruits et légumes et pour le chauffage du lait et de l'eau. Appareil indispensable pour laitiers ou éleveurs ayant une porcherie.

BUANDERIES

& LESSIVEUSES

PRIX TOUJOURS TRÈS AVANTAGEUX